

524992

Fabricant de meubles
Salon - Literie
 1000m² d'exposition
 dans notre show room



MEUBLES ABELLO
 La Bastide-des-Jourdans
 04.90.77.81.20

L'ENTRETIEN DU LUNDI
Alteo Gardanne
sous surveillance



PHOTO PHILIPPE LAURENSEN **P.3**

RUGBY - CHAMPIONS CUP
Le RCT en finale,
pour l'Histoire



PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH **Sports**

OM - MERCATO
Le remaniement,
c'est pour bientôt



PHOTO GUILLAUME RUOPPOLO **Sports**

La Provence

LUNDI 20 AVRIL 2015

AIX - PAYS D'AIX

laprovence.com / 1,10€

ENCORE UN DRAME DE L'IMMIGRATION CLANDESTINE



Alarme en Méditerranée

► Près de 700 disparus, hier, dans le naufrage d'un chalutier parti de Libye ► L'Europe reste impuissante face à cette hécatombe ► Jusqu'à 1 million de migrants pourraient venir en 2015

"Le manque de transparence d'Alteo alimente les fantasmes"

L'ENTRETIEN DU LUNDI Spécialiste de la pollution atmosphérique au CNRS, Yves Noack dirige, depuis 2014, l'Observatoire hommes-milieu (OHM) du bassin minier de Provence. Il s'intéresse à l'usine d'alumine de Gardanne et au site de stockage de Mange-Garri, à Bouc-Bel-Air. Plusieurs études sont en cours sur les poussières et la radioactivité

À quoi sert l'Observatoire hommes-milieu ?

"Depuis 2007, le CNRS met en place ces observatoires qui se consacrent à l'étude de socio-écosystèmes que l'homme a fortement impactés sur les plans écologique, économique et social et qu'un événement majeur brutal vient profondément transformer. Il y en a une dizaine en France et dans le monde."

Pourquoi en avoir créé un dans le bassin minier de Provence ?

"Ce bassin, soit 17 communes entre Marseille et Aix, concerne un peu plus de 100 000 habitants. Pendant deux siècles, l'unité de cet espace s'est forgée autour de l'exploitation du lignite (Ndlr: charbon composé à plus de 60% de carbone) et de l'industrialisation induite par la mine de Gardanne. La fermeture de la mine en 2003 a transformé ce territoire. Il est aujourd'hui confronté à des problèmes multiples: la gestion de l'héritage minier et la reconversion économique, une urbanisation qui progresse avec l'arrivée d'une nouvelle population issue des grandes agglomérations, le maintien de l'agriculture et la préservation de l'environnement naturel... Dans ce contexte, l'objet de l'OHM est d'étudier l'adaptation à cette nouvelle donne: conséquences environnementales et sociales de l'arrêt de la mine, acceptabilité et devenir des grands établissements industriels, habitabilité du territoire et santé..."

Pourquoi votre premier sujet

"Notre objectif n'est pas du tout la fermeture de l'usine."

d'étude est celui des poussières atmosphériques présentes à Gardanne et alentours ?

"La pollution atmosphérique ne date pas d'aujourd'hui, mais elle est devenue une préoccupation importante des nouvelles populations. Sur le bassin, beaucoup de sites produisent des poussières: Alteo, Lafarge, E.On, mais aussi le trafic routier et les systèmes de chauffage. L'Observatoire doit pouvoir éclairer certaines situations qui posent problème à la population et aux décideurs, en mesurant la réalité loin de tout fantasme."

Quelle est votre méthode de recherche ?

"Une de nos actions est l'observation des poussières atmosphériques, des plus grosses aux plus fines, qui peuvent éventuellement être nocives. Nous avons d'abord commencé par regarder la dispersion de ces particules en utilisant les feuilles d'arbre qui sont d'excellents récepteurs. Nous avons déterminé 70 points de mesure. Depuis 2009, cette campagne de feuilles se fait tous les deux ans. À partir de là, nous avons établi des cartes de répartition de présence d'alumine, de fer ou encore de sodium (soude). Et, par exemple, nous avons constaté, une forte concentration de sodium autour du site Mange-Garri à Bouc-Bel-Air."

C'est ce qui vous a conduit à vous intéresser aux boues rouges ?

"L'accident de Hongrie en 2010 (Ndlr: 700 000 m³ de boues rouges liquides avaient envahi des villages après la rupture d'une digue d'une usine d'alumine. Neuf morts, 120 blessés et une catastrophe écologique majeure) a remis dans l'actualité le site de Mange-Garri. Même si la situation est différente, nous avons décidé de nous y intéresser. L'an passé, nous avons monté un projet qui consiste à mettre en place des jauges, des entonnoirs destinés à récupérer des poussières entre 0 à 100 micromètres, avec six sites de me-

sure autour de Mange-Garri. Nous faisons des prélèvements tous les quinze jours. Nous allons entamer la phase d'analyse. Par ailleurs, nous avons commencé des prélèvements de PM2.5 (particules inhalables) et nous mesurons à la fois la quantité, la composition et l'éventuelle toxicité. Nous allons aussi démarrer des recherches sur la radioactivité de ces résidus avec la même méthode: compteurs autour du site et élaboration d'une cartographie. Ces résidus présentent, de façon normale, une 'radioactivité naturelle renforcée' qui, bien que très faible, ne peut être passée sous silence au vu de la sensibilité du public sur cette question."

Ces études vous ont-elles été commandées ?

"Ni le ministère de la Santé ni celui de l'Environnement ne nous ont sollicités. Nous faisons ces recherches de notre propre initiative avec le peu de moyens que nous avons... Personne ne les finance... Juste le contribuable puisque nous sommes fonctionnaires et que nous utilisons l'argent public (CNRS et Communauté du pays d'Aix, Ndlr). C'est le principe du 'pollué-payeur'! Mais notre idée était de dire que si les rejets en mer des résidus solides étaient interdits à la fin de l'année 2015, l'activité sur le site de Mange-Garri allait considérablement augmenter (Ndlr: 40% de la production en plus). Il nous semblait indispensable de faire un 'point zéro', ce que n'a jamais fait Alteo."

Pouvez-vous conclure à l'innocuité de ces poussières ?

"Non. Et on n'est pas encore capable de dire non plus si elles sont dangereuses... En fait, cela dépend de leur taille, forme et composition. Elles contiennent des particules de métaux lourds. Et plus les particules sont petites, plus on a de chance qu'elles passent dans le sang ou tapissent les poumons. C'est, par exemple, un problème pour les asthmatiques. Par ailleurs, la présence de soude peut poser problème. La soude, qui contient du sodium, peut provoquer des maladies cardio-vasculaires... En 2013, les fortes rafales de vent d'est ont généré des poussières massives sur les maisons des riverains. La soude, très corrosive, a rongé les terrasses... On peut légitimement se poser des questions. Mais pour être certain que les maladies sont liées, il faut faire un historique de la personne. Une étude sanitaire devrait, à la demande des riverains, être menée par l'Agence régionale de santé et le CIRE (Cellule interrégionale d'épidémiologie) qui vont recenser les différentes pathologies dans la zone."

Que pensez-vous du rapport alarmant de l'ANSES (Agence nationale pour la sécurité sanitaire) ?

"Je n'ai pas vraiment été surpris par la lecture du rapport. C'est la première et seule contre-expertise indépendante. Et c'est bien. Jusqu'ici, l'État ne s'est basé que sur des résultats produits par l'industriel! Or, les bureaux d'étude répondent aux questions qu'on leur pose et c'est Alteo qui pose les questions..."

Et celui du Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) ?

"Je ne suis pas très compétent sur le sujet du rapport. Mais, il y a des liens étroits entre le BRGM et Alteo. Et l'ancien directeur régional Paca du BRGM fait aussi partie de la commission chargée de superviser l'enquête publique. Ce n'est pas trop normal. Il est certainement très compétent mais il y a, selon moi, conflit d'intérêts."

Le BRGM a-t-il tort quand il conclut à "la meilleure méthode de traitement" des déchets ?

"Alteo avait proposé des méthodes 'originales': rejet dans la Luynes, éva-

poration par lagunage (vous imaginez la surface), évaporation forcée en chauffant les boues, rejet dans les mines de Gardanne et rejet en mer... La dernière est évidemment la moins fantaisiste, mais il faut un prétraitement et un suivi plus serré."

Quelles mesures préventives préconisez-vous ?

"Notre objectif n'est pas du tout la fermeture de l'usine. Ce n'est pas souhaitable. La Bauxaline a des applications intéressantes et si Alteo arrivait à la vendre, ce serait l'idéal. Mais ils ont du mal à trouver des marchés... Il faut, à la fois, végétaliser tout le site et manipuler le moins possible les résidus, car cela favorise l'envol de poussières. Et plus elles sont petites, plus elles sont nocives."

Avec l'arrêt des rejets de résidus solides en mer, Mange-Garri va rapidement être saturé...

"De toute façon, l'autorisation de dépôt sur ce site s'arrête en 2021, remise en état compris (dépollution). Cette autorisation peut être renouvelée, mais à un moment donné, le site va être plein. Donc, on fait quoi? On cherche un autre site ou on ferme l'usine? Alteo est en sursis. Mais tout le monde sait depuis vingt ans que les rejets de résidus solides seront interdits à la fin de l'année 2015. Ce n'est pas un an avant l'échéance qu'il fallait se réveiller."

L'État n'est-il pas un peu timide sur cette question ?

"La réglementation..."

tation est beaucoup moins contraignante sur l'air que sur l'eau. Donc, Alteo ne fait pas de zèle... Par ailleurs, l'État a parfois des positions un peu incohérentes. Par exemple, sur E.On, la ministre est muette, alors que la Dreal préconise une surveillance atmosphérique plus importante et sur les boues rouges, la Dreal assure que les risques sont minimes alors que la ministre enchaîne les réactions impulsives..."

Alteo est-elle transparente ?

"Non et c'est une très très mauvaise communication. Sa réaction au rapport de l'ANSES est assez incroyable. Elle les fait passer pour des incompetents!"

Cette attitude et ce manque de transparence alimentent les fantasmes. Pourtant, l'industriel n'est pas le seul responsable de la situation actuelle. L'État, les collectivités et la population qui n'a pas su se réunir en collectif, à la différence des riverains du pourtour de l'étang de Berre, ont également leur part de responsabilité."

Recueilli par Laetitia SARIROGLOU

/ PHOTO PHILIPPE LAURENSON



PAYEZ EN .5 .10 .15 .20 SANS FRAIS*

ENCORE +
DE CONFORT ET DE SÉCURITÉ
SANS CASSER VOTRE TIRELIRE !

PRIX DIRECT D'USINE
DEVIS GRATUIT
CRÉDIT D'IMPÔTS À 30 %*

Et aussi :
Isolation été/hiver
sécurité renforcée
entretien facilité

ART BOIS menuiseries
FENÊTRES - VOILETS - PORTES D'ENTRÉE
04 42 51 22 48
www.artbois-menuiseries.com

MEYREUIL

FenêtréA
QUALIBAT